

Erri De Luca relaxé ! Resistenza !

publié dans 20 octobre 2015 par [JR](#) dans [Actualités](#), [France](#), [Italie](#) // 1 Commentaire

19 octobre 2015 | Par [La Parisienne Libérée](#) – MDP

La résistance est une ré-existence. Résister, c'est exister deux fois : la Parisienne Libérée met en musique la « parole contraire » de l'écrivain Erri De Luca, qu'un tribunal vient de relaxer ce lundi alors qu'il était poursuivi pour « *incitation au sabotage* ». Elle chante le train sans frein des grands travaux inutiles et imposés, dans un duo ironique avec François Hollande. Avec, en prime, une chanson transalpine en italien !

Erri De Luca, l'écrivain italien assigné en justice par les dirigeants de Lyon-Turin Ferroviaire (LTF) pour avoir déclaré à la presse en 2013 que les « *sabotages sont nécessaires pour faire comprendre que le TGV est une œuvre nuisible et inutile* », a été relaxé, lundi 19 octobre. Lors de la précédente audience, le parquet de Turin avait requis huit mois de prison ferme pour « *incitation au sabotage* ».

Nous republions à cette occasion le Rythm&News n° 5 de La Parisienne libérée, initialement mis en ligne en mars 2015.



À quoi servent les grands projets inutiles ?

En théorie, les grands travaux doivent, pour mobiliser légitimement de l'argent public, faire la démonstration de leur utilité. En pratique, [les procédures de débat public sont des mascarades](#) et il suffit aux promoteurs de trouver des soutiens politiques. Mais même quand ces projets ne servent pas l'amélioration de la vie collective ou quand leur coût est complètement disproportionné au regard du service rendu, il est important de comprendre que ces grands travaux imposés ne sont pas « inutiles » pour tout le monde...

Ils profitent évidemment à des entreprises privées comme [Vinci](#) à Notre-Dame-des-Landes, ou à des sociétés d'économie mixte telles que la [Société des coteaux de Gascogne](#) à Sivens. Les contrats de travaux publics offrent l'immense avantage de se chiffrer en centaines de milliers, en millions, en milliards d'euros pour les plus gros chantiers. Cela en fait un secteur attractif, au point que pour profiter de la manne, des sociétés [directement liées à la mafia](#) ont pu s'infiltrer sur le projet du Lyon-Turin.

L'homme à l'euro joue au petit train entre deux montagnes trouées» – Source : Reclaim your city

Ensuite, les projets inutiles profitent à des élus et à des fonctionnaires dont la mission serait théoriquement de faire prévaloir l'intérêt général, mais qui n'en font pas un principe d'action (pour dire cela gentiment). Quand on voit l'acharnement de certains d'entre eux à mener à bien des ouvrages infondés, on ne peut pas exclure l'hypothèse qu'ils tirent des bénéfices directs et privés de ces contrats publics, que ce soit pour eux-mêmes et/ou pour leurs partis. Ces corruptions directes sont difficiles à mettre en évidence – cela ne veut pas dire qu'elles n'existent pas, ni qu'elles ne seront jamais découvertes.

Il peut aussi arriver que certaines personnes chargées d'une mission publique [réorientent favorablement leur carrière](#) en décrochant un poste à responsabilité dans un des grands groupes privés qu'ils ont favorisés dans le cadre de leur charge publique. Rendez-vous service, on vous revaudra ça.

Enfin, de façon apparemment plus anodine, la confiscation de l'intérêt public peut se faire sur un mode électoraliste. « *Voyez le bel équipement que je m'en vais vous construire. Demain, ce sera le retour de la croissance et après-demain, celui du plein emploi. Votez pour moi !* » Cela n'est pas condamnable, à condition que l'ouvrage en question soit effectivement bénéfique pour la collectivité, ce qui est loin d'être toujours le cas.

Qu'il s'agisse d'une corruption de type économique, carriériste, politique, le résultat est le même : prise dans un processus de corruption, l'utilité publique de l'ouvrage est littéralement *capturée* pour générer des bénéfices privés. L'ouvrage en question passe alors au second plan par rapport à sa réalisation, ce qui conduit à négliger l'étude des [solutions alternatives](#), même si celles-ci sont plus économiques pour la collectivité et éventuellement meilleures en termes de service public rendu.

Jeu 16 Avr. Durée 03h53

08h31 LYON PART DIEU TGV 9241 2e classe
12h24 TORINO PORTA SUSIA Période bleue
- Réservation de place obligatoire

47.00 €	STANDARD : Billet échangeable et remboursable avec une pénalité égale à 30% du prix du billet avant départ. Billet non échangeable et non remboursable après départ. 🕒 Dernières places disponibles à ce prix !
67.00 €	FLEXI : Billet échangeable et remboursable avec une retenue de 10% avant le départ. Billet non échangeable et non remboursable après le départ.
VOYAGEZ EN 1E CLASSE !	
56.00 €	ECO : Billet échangeable et remboursable avec une pénalité égale à 50% du prix du billet avant départ. Billet non échangeable et non remboursable après départ.

[Valider cet aller](#)

Il existe déjà un direct

Lyon-Turin, qui n'est pas saturé. La ligne vient d'ailleurs d'être refaite.

En troisième lieu, les grands projets inutiles servent les exigences sans cesse plus importantes de notre ancienne ennemie : « la finance ». Dans ce processus de capture, non seulement les citoyens sont amenés à enrichir le secteur privé sans en tirer les bénéfices escomptés en termes de service public, mais en plus on les contraint à le faire avec de l'argent... qu'ils n'ont pas ! En complément des [PPP](#), l'Europe a inventé à cette fin une astuce : le [project bond](#) ou *obligation de projet*, parfois évoqué sous le nom de *plan Juncker*.

Le principe est simple. Les États sont encouragés à lancer de grands projets, et donc à signer de grands contrats avec de grandes sociétés privées. Mais, comme dirait l'autre, *les caisses sont vides*. Cela tombe bien, il y a tout l'argent nécessaire. Où cela ? Mais sur les marchés financiers, pardi ! Ah évidemment, les marchés ne prêtent pas volontiers à des États en faillite. Mais la finance prête sans hésiter à la finance, surtout quand il y a des garanties publiques. Avec ce nouveau produit financier, appelé « *project bond* » ou « obligation de projet », c'est donc une société privée qui fera les investissements nécessaires en empruntant de l'argent sur les marchés financiers. À elle, les marchés prêteront. D'autant plus que l'Europe garantira ces obligations *via* la Banque européenne d'investissement, ce qui en « [rehaussera](#) » la valeur financière. Et en cas de fiasco, les États payeront.



Cela n'a pas loupé : première expérience, premier fiasco. Dans le cadre d'un grand projet gazier, [les contribuables espagnols](#) ont gagné 500 tremblements de terre sur leurs côtes et perdu trente années d'indemnisation en faveur de l'entreprise privée, l'ouvrage ayant été abandonné. Quelle réussite ! Puisque tout fonctionne comme prévu, réessayons. C'est justement ce qui est envisagé avec le Lyon-Turin.

Initialement chiffré à 3 milliards, il est aujourd'hui évalué à près de [30 milliards](#), sans compter les inévitables surprises de chantier, et prévoit la construction d'un nouveau tunnel de 57 kilomètres sous les Alpes. Le plus long jamais construit, grâce auquel les villes de Moscou et de New York ne seront plus qu'à quelques jours de train l'une de l'autre ! Mais si, je vous assure. C'est *le chaînon manquant* pour pouvoir aller rapidement d'un point à un autre n'importe où sur le globe. C'est en tout cas l'opinion de ses sponsors, en toute objectivité.

Et lorsque François Hollande a annoncé le 26 février 2015 que l'ouvrage coûterait 3 milliards, il n'a pas du tout menti. Il a simplement *oublié de préciser* que cela ne concernait qu'[une toute petite tranche des travaux](#). La [Cour des comptes](#) elle-même a d'ailleurs évalué l'ouvrage à 26 milliards d'euros en 2012 et a clairement donné un avis défavorable : le projet est ruineux. Mais ses promoteurs, réunis au sein du comité [La Transalpine](#) (présidé par Franck Riboud, ex-[PDG de Danone](#)) sont tout à fait favorables à l'utilisation de *project bonds*. Ces outils financiers constituent, selon eux, « [une hirondelle dans l'hiver de l'investissement](#) ». Poètes, avec ça.

Enfin, dernier aspect essentiel : les grands projets inutiles servent à imposer une conception

militarisée de l'ordre social. Ils sont l'occasion de réprimer violemment et publiquement les opposants, de [les mutiler](#) ou même de [les tuer](#) sans qu'aucune protestation massive n'ait lieu. Ne faites pas attention, ce sont des écologistes. Des black blocs. Des radicaux. Des grands-mères. Des chômeurs. Des paumés. Des antifascistes. Des babas cools. Des néoruraux. Des anciens révolutionnaires. De nouveaux anarchistes. Bref, des gens qui n'ont pas compris l'importance de ce barrage. De cet aéroport. De cette autoroute. De cette ferme à mille vaches. De ce Center parcs. De ce chemin de fer.

Ce sont des gens qui auraient manifesté contre l'invention de la roue, vous comprenez ! Inutile de vous montrer solidaire, ne vous fatiguez pas. De toute façon nous sommes les plus forts, regardez. C'est ainsi que les grands projets installent peu à peu dans le paysage une violence qui n'est pas seulement policière : une violence d'État, de région, de conseil général. Une violence politique.

En Italie, la vallée de la Susse vit donc sous occupation militaire pour permettre les fameux « sondages » censés préparer les travaux. Près de 150 années de peines de prison ont été prononcées fin janvier 2015 contre une cinquantaine de personnes, qui s'étaient opposées au Lyon-Turin en 2011. Soit une moyenne de trois ans par personne ! Les mobilisations de terrain sont réprimées de façon particulièrement sévère et l'écrivain [Erri de Luca](#) risque lui aussi [cinq ans de prison](#) pour avoir publiquement soutenu les opposants (lire à ce sujet [l'entretien publié par Mediapart](#)).

Ainsi, notre droit collectif de protester et d'émettre des critiques à l'égard des grands projets est directement menacé par les plaintes d'une société privée domiciliée en France, la [Lyon-Turin Ferroviaire](#) (récemment métamorphosée en [Tunnel Euralpin Lyon Turin](#)), qui ont été validées par le parquet de Turin. Une société de droit privé s'associant à un procureur de la République pour réprimer une contestation sociale : au fond, n'est-ce pas l'aboutissement rêvé d'une politique de partenariats public-privé ?

Pendant ce temps, on nous explique qu'il faudrait [supprimer 22 000 postes](#) dans les hôpitaux publics. Par mesure d'économie, bien entendu.

Contre ces politiques criminelles, [faisons du bruit avec nos sabots](#) !



SOMMAIRE

Édito : À quoi servent les grands projets inutiles ?

Lyon-Turin : un train sans frein

Resistenza ! Résister, c'est exister deux fois

La TAV non si farà : chanson transfrontalière



Le Lyon-Turin, train sans frein (duo)

Le 24 février 2015, lors d'une conférence de presse aux côtés de Matteo Renzi, François Hollande a fièrement annoncé : « *Nous pouvons maintenant dire que le Lyon-Turin est non seulement acté, mais lancé.* » Cherchant une tournure originale et frappante, il a cru bon d'ajouter : « *Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein pour aller vers la réalisation de cet ouvrage.* »

Malgré un coût prévisionnel de 30 milliards et sa vocation à traverser les Alpes, le Lyon-Turin serait donc livré sans frein ? Chanson à deux voix, aux côtés d'un président en roue libre.

Cette chanson a été [traduite en italien](#) par un de nos lecteurs, que nous remercions.



[télécharger le fichier audio](#)

LE LYON-TURIN, TRAIN SANS FREIN

Paroles et musique : [la Parisienne Libérée](#)

[François Hollande 24.02.2015](#)

« Nous pouvons maintenant dire que le Lyon-Turin est non seulement acté, mais lancé [...]. Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein pour aller vers la réalisation de cet ouvrage. »

Vers un déficit
Qui se creuse en milliards
De plus en plus vite
Et dans le brouillard

Tout droit vers l'abîme
Depuis plus de vingt ans
Une vieille transalpine
Cherche son élan

F. Hollande

**« Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Aucun frein, aucun frein**

**Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Au Lyon-Turin, au Lyon-Turin ! »**

L'ouvrage ambitieux
Doit ramener la joie
Un avenir radieux
Et le plein emploi

Oui mais pour l'instant
Il y a surtout des poids lourds
Qui couvrent de polluants
Les vallées alentour

**Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Aucun frein, aucun frein
Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Au Lyon-Turin, au Lyon-Turin !**

Pour la bagatelle
D'à peine trente milliards
L'avenir vous appelle
Attention au départ

La France et l'Italie
Avancent en binôme
Enfin réunies
Dans un même train fantôme

**Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Aucun frein, aucun frein
Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Au Lyon-Turin, au Lyon-Turin !**

Tout le monde en veut
C'est la fête en backstage
Pour le nouveau jeu
Du « *project bondage* »

On emprunte tout
L'État est garant
Certains gagnent un trou
D'autres, plein d'argent

**Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Aucun frein, aucun frein
Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Au Lyon-Turin, au Lyon-Turin !**

De Lyon à Turin
Il y a déjà un chemin de fer
Personne ne s'en plaint
Personne ne s'en sert

La saturation
Est aussi dramatique
Que celle des avions
À Nantes Atlantique

Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein

**Aucun frein, aucun frein
Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Au Lyon-Turin, au Lyon-Turin !**

Et même s'il déraile
Ah quel beau projet
Ça fait de la ferraille
Pour les financiers

Notre président
Mieux que pour le chômage
Inversera sûrement
La courbe des alpages

**Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Aucun frein, aucun frein
Il n'y a plus aujourd'hui aucun frein
Au Lyon-Turin, au Lyon-Turin !**



Resistenza ! Erri esistenza...

Un des traits de caractère frappants d'Erri de Luca, c'est qu'il fait preuve d'une grande cohérence, d'une profonde constance dans ses propos. Même à plusieurs années d'intervalle, il reste fidèle à sa pensée. On sait où le trouver. Oui, il soutient les opposants au Lyon-Turin. Non, il ne fera pas appel d'une éventuelle condamnation. Oui, son corps est d'accord. Il faut résister, la résistance est une ré-existence. Résister, c'est exister deux fois.

Cette vidéo, où Erri de Luca s'exprime en italien, est sous-titrée en français. Pour faire apparaître la traduction, cliquez sur la deuxième icône en bas à droite de la vidéo (petit rectangle avec deux traits dedans, entre l'horloge et la roue crantée).



[voir sur vimeo](#) – [dailymotion](#) – [youtube](#) – [télécharger l'audio](#) – [sources et documentation](#)

RESISTENZA ! ERRI DE LUCA

Montaggio e musica : [la Parisienne Libérée](#)

Resistenza è ri-esistenza. È esistere due volte

Erri de Luca – La epoca dei feudatari e finita I sudditi non esistono più, qui ci sono cittadini (...) E questo è il motivo che me fa dire che qui, non passeranno !

Giornalista – Sua frase « la TAV va sabotata » (...) « la TAV va sabotata, le cesoie sono utili perché servono a tagliare gli retti »

Resistenza ! Resistenza e ri-esistenza, e esistere due volte

Io penso che quella opera cadrà, non si farà. Quella cantiere Chiomonte verrà chiuso.

Questa battaglia nasce localizzata in qual posto, in quella val di Susa dove una procura della repubblica ha voluto, ha intesa la sua funzione come repressione di movimento di massa (...) Gli ultimi due anni quella procura della repubblica ha procurato circa una migliaia di incriminazioni dunque c'è una volontà di repressione di movimento di massa

Resistenza e ri-esistenza, e esistere due volte

Giornalista – Avete detto che la TAV Torino-Lione andrebbe sabotata

Erri de Luca – Va sabotata

Giornalista – Va sabotata. Perché va sabotata ?

Resistenza !

Erri de Luca – Si sa già che la TAV non si farà ma intanto cercano di cavare da quel buco il massimo di profitto possibile, come e successo per un mucchio, centinaia, di grandi opere pubbliche che sono rimaste così, a meta...

Quella cantiere Chiomonte verrà chiuso

La TAV non si farà, e lo sappiamo tutti, lo sanno tutti, lo sanno anche quelli che estendo continuando a scavare il buco ma cercano di la fare quando più possibile.

Io penso che quella opera cadrà

Siamo il paese che a il più alto grado di corruzione in Europa e la minore libertà di stampa. Voglio dire che la nostra libertà di stampa dipende dal fatto che oggi I giornalisti non sono dei professionisti della informazione, ma sono per la grande parte degli impiegati di un'azienda. Per me in somma si tratta di una stampa « embedded », c'è al seguito delle truppe. Siamo intoppata dentro della versione ufficiale.

Resistenza e ri-esistenza, e esistere due volte

Giornalista – Tu in un'intervista del Huffington Post a detto : «La TAV va sabotata. Ecco perché servono le cesoie : sono utili a tagliare le reti. »

La TAV va sabotata

Erri de Luca – Quando esiste una prepotenza di Stato, esiste anche una resistenza, un diritto di resistenza di una comunità.

Resistenza

Incriminarmi per la parola che io ho detto sabota il mio diritto di parola contraria.

È ri-esistenza

Non intendo fare appello per quello che si queste mie parole sono considerato un crimine continuerò a commetterlo e dunque sono un reo confesso.

E esistere due volte

Giornalista – Continuare a dire che la TAV va sabotata ?

Erri de Luca – Sì sì, possono imprigionare il mio corpo ma certo non possono mettere le manette, non possono imprigionare quelle parole che sono quelle che appartengono a una comunità in lotta.

Resistenza

Anche perché io penso che quella opera cadrà, non si farà, quella cantiere Chiomonte vera chiusa.

Resistenza

Qui, non passeranno !

Resistenza

Non si farà

Cadrà

Vera Chiuso

È ri-esistenza, e esistere due volte

Giornalista – La TAV andrebbe sabotata ?

Erri de Luca – Va sabotata.

Resistenza !

Resistenza !

Resistenza e ri-esistenza : esistere due volte

RÉSISTANCE ! ERRI DE LUCA

Montage et musique : [la Parisienne Libérée](#)

La résistance, c'est une ré-existence. C'est exister deux fois.

Erri de Luca – L'époque féodale est terminée, il n'y a plus de sujets ici, mais des citoyens. [...]

C'est ce qui me fait dire qu'ici, ils [les promoteurs du Lyon-Turin] ne passeront pas !

Journaliste – Sa phrase « il faut saboter le Lyon-Turin » [...] « Il faut saboter le Lyon-Turin. Les cisailles sont utiles car elles permettent de couper les lignes. »

La résistance, c'est une ré-existence. C'est exister deux fois.

Je pense que ce projet va échouer. Il ne se fera pas. Le chantier de Chiomonte finira par fermer.

Cette bataille a commencé de façon localisée, dans cette vallée de la Susse où un parquet a décidé d'envisager sa fonction comme la répression d'un mouvement de masse. [...] Au cours des deux dernières années, ce parquet a poursuivi près d'un millier de personnes, donc il y a bien une volonté de réprimer un mouvement de masse.

La résistance, c'est une ré-existence. C'est exister deux fois.

Journaliste – Vous avez dit : le Lyon-Turin devrait être saboté...

Erri de Luca – Doit être saboté.

Journaliste – Doit être saboté. Pourquoi doit-il être saboté ?

Résistance !

Erri de Luca – On sait déjà que le Lyon-Turin ne se fera pas mais entretemps, on essaye d'arracher grâce à ce trou le maximum de profits possible, comme cela est déjà arrivé pour un tas de projets, des centaines de grands travaux publics sont restés comme ça, à demi réalisés...

Ce chantier de Chiomonte finira par être fermé.

Le Lyon-Turin ne se fera pas, et ça nous le savons tous, ils le savent tous, même ceux qui continuent à creuser le trou, mais ils cherchent à aller le plus loin possible.

Je pense que ce projet va échouer.

Nous sommes le pays qui a le plus haut niveau de corruption en Europe et où la presse a le moins de liberté. Je veux dire que notre liberté de la presse dépend du fait qu'aujourd'hui les journalistes ne sont pas des professionnels de l'information, mais pour la plupart d'entre eux, des employés d'usine. Pour moi, en somme, il s'agit d'une presse « embarquée », c'est-à-dire qui suit les troupes. Nous sommes embrigadés dans la version officielle.

La résistance, c'est une ré-existence. C'est exister deux fois.

Journaliste – Dans un entretien avec le *Huffington Post*, vous avez dit : « Il faut saboter le Lyon-Turin. C'est à cela que servent les cisailles : elles sont utiles pour couper les lignes. »

Il faut saboter le Lyon-Turin.

Erri de Luca – Quand il existe une arrogance de l'État, il existe aussi une résistance, un droit de résistance collective.

La résistance.

Me faire un procès pour les mots que j'ai prononcés sabote mon droit à la parole.

C'est une ré-existence.

Je n'ai pas l'intention de faire appel car si mes paroles sont considérées comme un crime, je continuerai à le commettre et je suis donc effectivement coupable.

C'est exister deux fois.

Journaliste – Vous continuerez à dire qu'il faut saboter le Lyon-Turin ?

Erri de Luca – Oui, oui, ils peuvent mettre mon corps en prison mais certainement pas mettre des menottes ou emprisonner ces paroles, qui appartiennent à une collectivité en lutte.

Résistance

Et aussi, parce que je pense que ce projet va échouer, qu'il ne se fera pas, ce chantier de Chiomonte finira par être fermé.

Résistance

Ici, ils ne passeront pas !

Résistance

Il ne se fera pas

Il échouera

Il finira par être fermé

C'est une ré-existence : c'est exister deux fois.

Journaliste – Le Lyon-Turin devrait être saboté ?

Erri de Luca – Doit être saboté.

Résistance !

Résistance !

La résistance, c'est une ré-existence. C'est exister deux fois.



La TAV non si farà (chanson transfrontalière)

Les mots qui entrent par l'oreille restent gravés dans la mémoire de façon surprenante. Avant d'entendre Erri de Luca, j'aurais été incapable d'écrire un texte en italien. Mais en l'écoutant attentivement, j'ai eu envie d'essayer de restituer en chanson ce qu'il explique à longueur d'interview : le Lyon-Turin ne se fera pas. Les violences policières, les relais médiatiques n'y suffiront pas. La corruption est trop évidente, le projet trop mauvais, trop cher, trop dangereux. Les gens y sont opposés et ils ont raison. N'insistez pas, ne détruisez pas des vies, des montagnes, n'asséchez pas des sources de façon irréversible, ne libérez pas l'amiante, ne ruinez pas les États, regardez la réalité en face, arrêtez de creuser ce trou absurde. Le Lyon-Turin ne verra jamais le bout du tunnel.



[voir sur vimeo](#) – [dailymotion](#) – [youtube](#) – [télécharger l'audio](#) – [sources et documentation](#)

LA TAV NON SI FARÀ

Parole e musica : la Parigina Liberata

Tra Torino e Lione
In Val di Susa
C'è militarizzazione
E prepotenza

Tra Torino e Lione
In Val di Susa
C'è alta pressione
E Resistenza !

Contro la demolizione
De l'ambiente montano
E la grave corruzione
Dello stato

Opera Strategica*
O buco dell'assurdità ?
La TAV va sabotata
Non si farà !

Tra Torino e Lione
C'è già una linea
E nessuna vera ragione
Per costruir'ne un'altra

Tra Torino e Lione
In Val di Susa
C'è molta speculazione
Per poca libertà

Con trenta miliardi di euro
Proteggiamo la montagna
E lasciamo l'amianto
In pace, dov'è si trova

Opera Strategica
O buco dell'assurdità ?
La TAV va sabotata
Non si farà !
Non si farà !

Tra Torino e Lione
In Val di Susa
C'è la disinformazione
Della « embedded » stampa

Tra Torino e Lione
In Val di Susa
Si mente alla Televisione
Per screditare la lotta
Per screditare la lotta

Ma dal suo elicottero
Questa politica che governa
Con el gas lacrimogeno
Non ha più legittimità

Opera Strategica
O buco dell'assurdità ?

La TAV va sabotata

Non si farà !

Non si farà !

Tra Torino e Lione
In Val di Susa
C'è una giusta ribellione
Da vent'anni già

Contro l'autorità
Nociva e imposta
La Tav va sabotata
Non si farà...
Non si farà...
Mai.

LE LYON-TURIN NE SE FERA PAS

Paroles et musique : la Parisienne Libérée

Entre Turin et Lyon
Dans le Val de Suse
Il y a de la militarisation
Et de l'intimidation

Entre Turin et Lyon
Dans le Val de Suse
Il y a une forte pression
Et de la résistance

Contre la démolition
De l'environnement de montagne
Et la grave corruption
De l'État

Ouvrage stratégique*

Ou cavité de l'absurdité ?

Il faut saboter le Lyon-Turin

Le Lyon-Turin ne se fera pas !

Entre Turin et Lyon
Il y a déjà une ligne
Et aucune véritable raison
Pour en construire une autre

Entre Turin et Lyon
Dans le Val de Suse
Il y a beaucoup de spéculation
Pour peu de liberté

Avec trente milliards d'euros
Protégeons la montagne
Et laissons l'amiante
En paix, là où elle se trouve

Ouvrage stratégique

Ou cavité de l'absurdité

Il faut saboter le Lyon-Turin

Le Lyon-Turin ne se fera pas !

Le Lyon-Turin ne se fera pas !

Entre Turin et Lyon
Dans le Val de Suse
Il y a la désinformation
De la presse « *embedded* »

Entre Turin et Lyon
Dans le Val de Suse
On ment à la télévision
Pour discréditer la lutte
Pour discréditer la lutte


Mais depuis son hélicoptère
Cette politique qui gouverne
Avec du gaz lacrymogène
N'a plus de légitimité

Ouvrage stratégique
Ou cavité de l'absurdité ?
Il faut saboter le Lyon-Turin
Le Lyon-Turin ne se fera pas !
Le Lyon-Turin ne se fera pas !

Entre Turin et Lyon
Dans le Val de Suse
Il y a une juste rébellion
Depuis ving ans déjà

Contre l'autorité
Nocive et imposée
Il faut saboter le Lyon-Turin
Le Lyon-Turin ne se fera pas
Le Lyon-Turin ne se fera...
Jamais.

*Les [ouvrages stratégiques](#) sont une catégorie de travaux prioritaires en Italie.



L'ensemble des contenus de la rubrique « Rythm&News » sont placés sous licence [creative commons](#) pour les usages non commerciaux. En cas de problème technique lié à la lecture des fichiers, vous pouvez essayer de les lire directement sur [soundcloud](#) (audio). Un grand merci à Mimoso qui m'a aidée à documenter les sujets abordés dans cette chronique. Les sources, crédits et liens de documentation sont disponibles sous l'onglet [Prolonger](#).

<http://www.mediapart.fr/journal/international/191015/erri-de-luca-relaxe-revoir-le-rythmnews-n-5-lyon-turin-resistenza>